

Le Temps Libre

N. 227

Semaine du 8 au 14 novembre 1995

Supplément au N. 18.296 de Midi Libre - Ne peut être vendu séparément

CHRONIQUE DES LIVRES INSOLITES

Nouvelles d'Italie

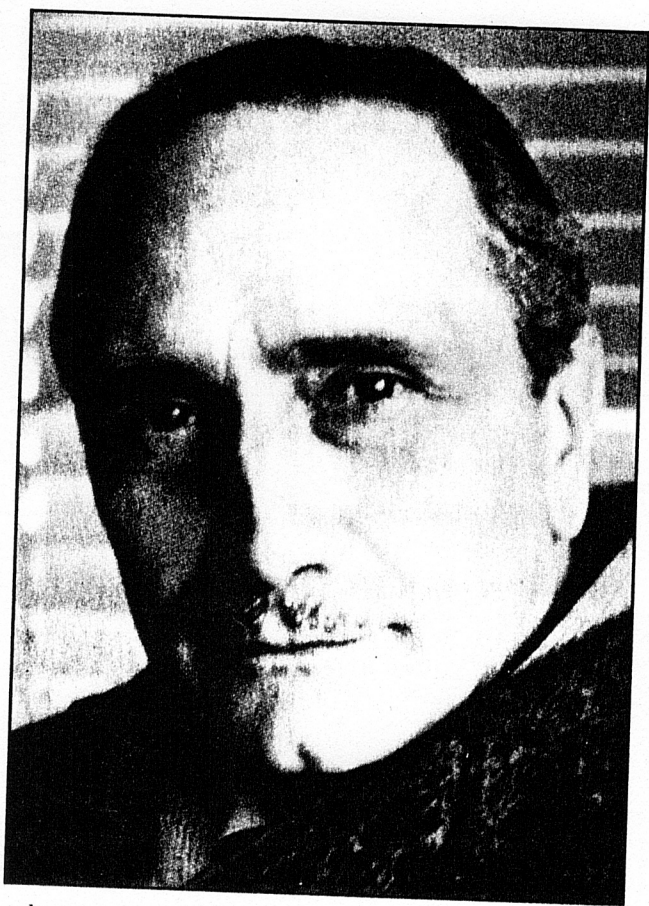
"L'épée"
de Tommaso
Landolfi
traduit de
l'italien par
Mario Fusco
Editions Allia
144 pages, 90 F.

"Rien Va"
de Tommaso
Landolfi
traduit
par Monique
Bacelli
Editions Allia
208 pages, 130 F.

DANS le *Dictionnaire des idées reçues* de Gustave Flaubert, l'article «Nouvelle» n'apparaît pas. Pas plus à vrai dire que l'article «Conte». Interrogé, le premier lecteur venu se ferait un plaisir pour sa part de rappeler combien sont à écarter, dans le périlleux exercice de la nouvelle, les digressions savantes, les motifs trop compliqués, tout comme la plus infime tendance au bavardage.

Sans omettre non plus d'évoquer le concentré d'univers romanesque qu'elle est néanmoins tenue de faire surgir en quelques pages. Peut-être est-ce à ce lieu commun de l'extrême concision que Flaubert aurait tordu le cou.

Pourtant, c'est elle à n'en pas douter qui fait de Tommaso Landolfi un maître en matière de nouvelles tandis que *L'Épée* - qui donne son titre à l'ensemble, son quatrième livre - trouve sa



place, au rayon des chefs-d'œuvre, entre *La Perle de Tolède* de Prosper Mérimée et *Clorinde* de André Pieyre de Mandiargues. La concision bien sûr mais pas seulement.

Rigueur

Empreintes d'une grande rigueur, d'un ton singulier, à la lisière du fantastique le plus ténu, ces quinze nouvelles dévoilent, comme autant d'autoportraits tourmentés, la figure d'un lecteur infatigable, métaphysicien de l'espèce la plus sombre, nourri aux fiè-

vres du romantisme allemand et des grands écrivains russes, qui se définissait comme un «rat de bibliothèque et un pilier de tripots».

En même temps que *L'Épée*, paraît *Rien Va*, le deuxième des trois journaux intimes de Tommaso Landolfi dont le titre évoque, ainsi que l'indique une bien intéressante postface, ces quelques vers tirés de l'un de ses poèmes :

Rien n'va serait peut-être mieux dit, je veux l'admettre

*Et néanmoins...Eh quoi !
C'est Rien qui va, pas moi.*

Atypique

Commencé à la naissance de sa fille Idolina, *Rien Va* rassemble, dans une langue superbe et non sans humour, nombre de considérations à propos de l'écriture et de la littérature, de la paternité, du jeu auquel Landolfi s'adonnait gravement... et montre un écrivain définitivement atypique, en proie au doute, au changement d'humeur comme à de vénéneuses inquiétudes : «D'où viennent certains bruits ou mouvements nocturnes, personne ne le saura jamais, mais moi j'ai mon idée là-dessus. Par exemple, en ce moment (et ce n'est pas la première fois) une main, une main, pas une rafale de vent, a, de l'extérieur, ébranlé mon balcon... Et pourquoi le visiteur a-t-il renoncé et renonce-t-il encore à entrer ? (...) Quand il voudra entrer, il le fera sans se gêner ; du reste il sait que moi, même si je suis figé d'horreur, je lui ouvrirai la fenêtre».

Les éditions Allia reprennent donc avec bonheur la publication des œuvres de Tommaso Landolfi commencée autrefois par Gallimard. Qu'elles en soient ici vraiment remerciées.

Roland HÉLIÉ